

# Le désordre chez le Curé

Comédie

Durée de la pièce : environ 1 h30

**Protégée SACD le**

**Cette pièce est soumise aux droits d'auteur.**

Distribution : 2 h et 6 f

**Auteur : Robert DENIS**

**Membre SACD depuis le 28/05/2015**

Site Internet : un sourire au bout de la plume.

<http://www.robertdenis.fr>

# Le désordre chez le curé

Cette histoire est tirée d'une de mes pièces de théâtre (**Papi est en cavale**) mais un peu différente suivant le nombre de personnages et on ne parle plus du papi.

Il y a un scénario par distributions de :

1 h avec 5 f - 1 h avec 6 f – 1 h avec 7 f – 1 h avec 8 f –

2 h avec 5 f – 2 h avec 6 f – 2 h avec 7 f – 2 h avec 8 f –

3 h avec 5 f – 3 h avec 6 f – 3 h avec 7 f – 3 h avec 8 f –

Distributions avec uniquement des femmes : 5 f – 6 f – 7 f – 8 f – 9 f

## Synopsis

Dans une petite commune appelée LAMBERCYTI, située quelque part en France, il y a Léon, c'est un curé peu ordinaire, mais il est aimé de tous, pour lui personne ne devrait vivre dans la pauvreté.

Une paroissienne qui l'hébergeait chez elle et qui n'avait aucune famille, lui avait donné sa ferme et sa grande maison en héritage.

La maison est grande et Léon la loue à plusieurs personnes, ils vivent en colocation, seulement, le curé est un peu désordonné, il ne laisse que très peu de place pour ses colocataires, ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes, c'est même parfois explosif.

Dans cette colocation, la vie pourrait être paisible, mais c'est loin d'être le cas, on parle de tout et de n'importe quoi, mais parfois il faudrait se rappeler que tous vivent chez un prêtre. Pauvre Léon, réussira-t-il sa mission de travailler pour ses pauvres...

**Nombre de personnages : 2 hommes et 6 femmes.**

**Personnages :**

Les deux frères :

**Léon**, il est prêtre (il est toujours habillé en soutane)

**Marcel**, il est vétérinaire et amoureux de Josette.

Les trois sœurs

**Patricia**, elle est fonctionnaire des impôts. Elle a un caractère impossible et elle parle comme les Wamps.

**Sylvie**, elle est coiffeuse à domicile. C'est une femme simple et gentille. Elle se détend en peignant des tableaux.

**Mauricette**, elle est agricultrice. Elle aide également Léon pour ses réparations de toutes sortes. Elle est habillée avec une cotte d'agriculteur.

Les trois autres femmes :

**Marie**, elle hérite d'un château et d'une usine. Elle travaille pour une agence immobilière  
**Josette**, la bonne.

**Solange**, c'est une fille qui aime bien les hommes, elle est toujours habillée très sexy. Elle travaille dans la publicité et elle est appelée la pubière.

# Scène

Au fond de la scène à droite, il y a un buffet.

Devant ce buffet se trouve une grande table avec des chaises.

En avant gauche, un petit salon est installé avec un canapé et deux fauteuils.

Au fond, à gauche du buffet, il y a l'entrée principale.

Sur le côté gauche, au fond se trouve une entrée qui va dans la cuisine, la salle à manger. Il y a également la salle de bains, toilettes et chambres.

Au coin à droite, devant le buffet, il y a un lave-linge, il est en réparation.

Sur la table, il y a tout le matériel de pêche de Léon, sur le canapé, des pièces de rechange pour le lave-linge et un peu partout au sol, on y trouve de tout, pelle, pioche, grille-pain etc, etc.

Au fond à gauche, un établi.

À l'avant de la scène à droite, Sylvie y a installé son chevalet et tableau pour peindre.

Dans le buffet sont entreposés : le matériel de peinture de Sylvie, les journaux et sudokus.

Le téléphone se trouve sur la petite table de salon.

## *Mot de l'auteur*

*J'ai volontairement oublié de signifier les âges, c'est donc à la troupe de les adapter.*

*Les costumes sont également à votre choix, sauf pour Solange qui doit toujours être très sexy, car c'est une dragueuse de premier ordre.*

*Par ailleurs, j'ai parfois noté les emplacements et déplacements des acteurs, mais vous êtes libre de les adapter à votre convenance.*

*Sinon, si vous trouvez que la pièce est trop longue, n'hésitez pas à supprimer des répliques ou scènes, vous pouvez même y ajouter votre petite touche personnelle.*

*Je termine en vous disant que si vous décidez de jouer cette pièce de théâtre, je vous remercie de me demander l'autorisation, car il y a des droits d'auteur.*

## Acte 1

### Scène 1      Léon, Patricia, Josette, Mauricette, Marie.

*Sur scène, au fond, à droite, devant le buffet, il y a un lave-linge posé sur un énorme carton. C'est le bazar complet, il y a de tout qui traîne au sol, il y en a même sur la table, sur le canapé et sur les fauteuils. Il y a des pièces de ce lave-linge, des pelles, pioches, grille-pain et beaucoup d'autres choses, il y a même des articles de pêche, sans compter les asticots qui se promènent.*

*On entend des coups de marteau donnés par Léon qui se trouve caché derrière le lave-linge.*

**Léon**            Pan, pan, pan, pan, *(ce bruit est infernal.)*

*Josette arrive en se grattant la tête de la main droite, elle a un balai dans la main gauche, elle chevauche tant bien que mal tout ce qui traîne au sol.*

**Josette**            Ben, mon Dieu ! je ne sais pas par quel bout commencer, il y en a d'un bordel. *(Elle pose son balai, prend un chiffon et se met à nettoyer toutes les pièces une par une avant de les reposer à la même place, elle fait la même chose avec le matériel de pêche tout en ramassant les asticots et en les remettant dans leur boîte)* ce n'est pas possible, il y en a partout, beurk, je n'aime pas ces petites bêtes. *(Elle jette un coup d'œil dans le sceau où normalement il devrait y avoir des poissons)* il est vide, comme d'habitude, à défaut de poisson, on mangera les asticots.

*Le téléphone sonne, Josette va s'asseoir dans un fauteuil et prend le téléphone.*

**Josette**            *(Elle répond, mais n'entend rien)* Allô ! allô ! on entend rien dans cette baraque *(elle pose le combiné sur la petite table)*

*Elle va vers le lave-linge et tourne le bouton de programmation et par miracle le bruit est moins fort. Elle retourne s'asseoir)*

**Josette**            Ah ! là, c'est nettement mieux, *(elle se félicite tout en se dirigeant vers le téléphone)* je suis quand même douée. *(Elle reprend le combiné)* oui, je vous écoute, oui, vous voulez le vétérinaire pour une vache qui a des coliques, je note votre nom et votre adresse, *(elle écoute tout en notant sur un grand cahier)* ok, je le préviens tout de suite et il ira chez-vous dès que possible, au revoir madame. *(Elle envoie un SMS de son portable à Marcel)* mon chéri, il faut te rendre au plus vite chez monsieur DUPOND à la Couchardière à *(ville ou commune où la pièce est jouée)* pour une vache qui a la colique. *(Elle raccroche et va tourner le bouton du programme, puis le bruit reprend de plus belle)*

*Elle se met debout, reprend son balai, elle chevauche à nouveau tout ce qui traîne tout en dansant au son du marteau.*

**Josette** Pom, pom, pom, pom.

*Le téléphone sonne une nouvelle fois, elle lâche son balai dans le milieu de la scène et va vers lave-linge pour baisser le son en tournant le bouton du programme.*

**Josette** *(Elle répond)* Josette à votre service bonjour. *(Elle écoute)* non, je ne prends plus les rendez-vous pour l'infirmière à domicile, *(elle écoute)* je comprends, c'est pour une prise de sang, mais je ne vais tout de même pas vous la faire moi-même, je suis désolée, aurevoir madame.

*Le téléphone sonne encore.*

**Josette** Allo ! oui *(elle écoute)* Oui, il y a bien une Marie qui travaille pour une agence matrimoniale, *(elle voit Marie arriver)* tien, la voilà, je vais vous la passer.

*Marie entre, elle est pressée, elle fait des grands signes à Josette par lequel elle n'a pas le temps de prendre l'appel.*

**Josette** *(Elle donne le téléphone à Marie)* c'est pour vous et c'est urgent.

**Marie** *(Elle prend le téléphone en regardant sa montre)* allô ! oui, je suis bien Marie, *(elle écoute)* oui, je suis d'une agence matrimoniale, *(elle écoute)* vous êtes un homme, oui, j'avais remarqué, *(elle écoute tout en hochant de la tête)* alors vous cherchez une femme, qui n'a pas de barbe, cela devrait se trouver facilement, *(elle écoute)* voulez une femme, mince, intelligente, mais pas trop, car vous ne voulez pas qu'elle le soit davantage que vous, quel niveau d'études avez-vous monsieur, *(Elle écoute tout en regardant sa montre et en faisant des grimaces)* vous avez le niveau de math sup, mais c'est très bien, *(elle écoute)* vous avez le niveau de maternelle supérieur, vous vous moquez de moi monsieur *(elle raccroche brutalement)* encore un taré. *(Elle regarde une nouvelle fois sa montre)* bon, il faut vraiment que j'y aille.

*Le téléphone sonne à nouveau, Josette répond.*

**Josette** Allo ! Josette à votre service bonjour, *(elle écoute)* j'ai bien une personne qui s'occupe de l'agence immobilière, je vous la passe, ne quittez pas.

**Marie** J'espère que ce n'est pas encore l'autre cinglé. *(Elle prend l'appel)* Allô, *(elle écoute)* oui, c'est bien moi, *(elle écoute)* vous voulez une maison de plain-pied avec un étage, mais monsieur, ce n'est plus un plein pied. *(Elle écoute)* vous voulez également qu'il y ai un toit dehors et des toilettes à l'intérieur. *(Elle raccroche brutalement)* encore un taré.

**Josette** Ils ne sont pas tous gentils au téléphone, il y a des jours où j'ai envie de tous les envoyer balader.

**Marie** Il faudrait les enfermer. *(Elle voit Josette)* bonjour Josette, excusez-moi, mais avec ce téléphone, j'en ai oublié de vous saluer. Le téléphone, il y a quelquefois où il faudrait revenir dans l'ancien temps

**Josette** Oui, ils vivaient bien sans cela, ce n'était pas plus mal.

**Marie** Les gens se parlaient face à face.

**Josette** Entièrement d'accord, ou ils s'écrivaient, mais c'était beaucoup plus long.

**Marie** Vous allez bien Josette.

**Josette** Oui, ça va, c'est la routine, ici tout est parfait, comme d'habitude, mis à part que j'ai beaucoup de mal pour faire le ménage.

**Marie** *(Elle regarde partout)* je vois, pauvre Josette, vous n'êtes pas aidé. Allez, il faut que je parte, salut à bientôt, je vais finir par être en retard.

*Marie part et revient, puis repart aussitôt, car elle avait oublié son ordinateur.*

**Marie** *(Elle a oublié son ordinateur)* je ne suis que de passage, je reviens chercher mon ordinateur, où ais-je la tête, salut et à bientôt.

*Marie quitte la scène.*

*Josette prend le téléphone et le remet à sa place, retourne près du lave-linge et remonte le son toujours avec le bouton de programmation. Le bruit redevient infernal, mais Josette semble bien s'en accommoder, elle reprend son balai, le pose sur la petite table du salon et va chercher un chiffon rouge tout en faisant le pitre, elle s'imagine toréador.*

**Josette** Ollé... Ollé...

*Patricia arrive, elle n'est pas contente et elle crie sur Josette qui est au milieu de la scène avec son torchon, Josette prend Patricia pour un taureau. Patricia fait difficilement quelques pas en évitant Josette.*

**Josette** Ollé ! ollé !

**Patricia** *(Elle parle comme les Wamps)* Josette, il ne faut pas vous en faire, quand les patrons ne sont pas là, les souris dansent.

*Josette va baisser le son et regarde Patricia, car elle ne n'entend pas ce qu'elle lui dit.*



**Josette** *(Elle prend un air innocent)* vous m'avez parlé, Madame.

**Patricia** Je vous disais que, lorsque les patrons ne sont pas là, les souris dansent.

*Josette est effrayée et monte sur une chaise près de la grande table, car elle a peur des souris.*

**Josette** *(Elle crie)* Aaaaah, des souris, j'ai peur, où sont-elles ?

*Mauricette arrive avec un bidon de lait qu'elle va poser près du lave-linge, elle est étonnée d'entendre des cris et de voir Josette montée sur une chaise.*

**Mauricette** Bonjour tout le monde, que se passe-t-il ici, pourquoi tous ces cris ?

**Patricia** *(Elle va s'asseoir dans un fauteuil et râle après Josette)* c'est la bonne, elle m'énerve, elle fait n'importe quoi, tout à l'heure, elle m'a prise pour un taureau.

**Josette** *(Elle est toujours sur sa chaise)* Madame Mauricette, allez vite chercher des tapettes à souris, il y en a partout.

**Mauricette** *(Elle jette un rapide coup d'œil au sol)* je ne vois pas de souris.

*Les coups de marteau font beaucoup de bruit.*

**Mauricette** *(Elle n'a toujours pas vu son frère derrière le lave-linge)* c'est quoi ce bruit infernal qui vient de cette machine, il doit y avoir un roulement de fichu.  
*(Elle s'approche du lave-linge)*

**Josette** C'est mon père, *(elle bafouille tout en étant toujours sur la chaise)*, enfin, c'est votre frère qui répare le lave-linge. Mais si vous tournez le bouton qui se trouve à gauche en face de vous, le bruit va cesser.

*Mauricette ne comprend pas, elle trouve cela ridicule, mais elle tourne le bouton et il ne se passe rien, le bruit est toujours là.*

**Mauricette** Josette, vous me prenez pour une imbécile, cela ne marche pas, d'abord, c'est le bouton de programme, je ne vois pas comment ce bruit cesserait.

**Patricia** *(Toujours pas aimable)* tu vois Mauricette, cette fille est cinglée, elle est hystérique, elle fait n'importe quoi, elle se prend pour une sorcière, il faut l'enfermer, elle peut être dangereuse, elle est prête à mordre.

**Mauricette** *(Elle va s'asseoir dans l'autre fauteuil)* Patricia, je trouve que tu exagères un peu, pourquoi es-tu toujours à râler après elle ?

*Josette descend de sa chaise et va de nouveau tourner le bouton de programmation et le son baisse.*

**Josette** Vous voyez que ça marche.

**Mauricette** *(Elle est étonnée, elle se gratte la tête)* c'est un miracle.

*Léon, qui se trouve derrière le lave-linge, se relève rapidement, il est habillé en soutane et il a les mains pleines de graisse, il en a même sur la figure.*

**Léon** Qui parle de miracle.

**Josette** *(Elle va remettre sa chaise en place)* il n'y a pas de miracle, *(elle regarde le désordre)* quoique j'aimerais bien de temps en temps.

**Patricia** *(Elle jette un coup d'œil sur tout ce qui traîne)* mais regardez-moi tout ce bordel, il y en a partout *(elle regarde Josette)* et vous, qui ne fait rien d'autre que de dire des âneries rangez-moi tout cela. Vous êtes nulle comme bonne, je ne sais pas pourquoi nous vous gardons.

**Josette** *(Elle prend un air innocent)* sans doute parce que vous ne pouvez pas vous passer de moi.

**Léon** *(Il s'adresse à Patricia)* Patricia, je t'en prie, ne passe pas tes nerfs sur Josette, tout cela est uniquement ma faute, rien que de ma faute.

**Mauricette** *(Elle s'adresse également à Patricia)* Patricia, pourrais-tu essayer de ne plus râler.

**Léon** Josette, ce n'est pas normal que vous preniez à ma place, j'en suis sincèrement désolé et je vous prie de bien vouloir m'excuser pour ce désagrément.

**Josette** Laissez, mon père, continuez vos travaux, les pauvres ont bien besoin de vous.

**Léon** Josette, si je peux faire quelque chose pour vous, c'est vrai que je suis un peu envahissant.

**Josette** Seulement un petit miracle pour que tout ce bazar disparaisse, je pourrais enfin nettoyer convenablement.

*Le téléphone sonne à nouveau, Josette va répondre. Pendant ce temps-là, Léon regarde ses pièces de rechange, Patricia et Mauricette vont voir le tableau que Sylvie peint lorsqu'elle en a le temps.*

- Josette** Josette à votre service, bonjour. *(Elle écoute)* oui, vous voulez un rendez-vous pour Sylvie coiffure à domicile, je peux vous proposer mardi prochain à 15 h, pourriez-vous me donner votre adresse s'il vous plait *(elle écoute)* bien, c'est noté, Madame, donc mardi prochain à 15 h, chez vous à *(commune ou ville où est jouée la pièce)* aurevoir madame. *(Elle raccroche.)* Je devrais demander une augmentation, sinon, je vais me plaindre à mon syndicat, car je fais le ménage, la cuisine, je suis secrétaire et standardiste. C'est moi qui fait tout ici, je suis indispensable dans cette maison.
- Patricia** *(Toujours aussi mauvaise)* Indispensable, je vous en foutrais moi d'une indispensable, sachez qu'il y en a plein les cimetières et comme vous y êtes vous ne voulez pas une médaille, vous avez du travail, c'est déjà bien. *(Elle crie)* c'est vrai, on lui donne du travail et elle n'est pas encore contente, c'est le monde à l'envers. Ma petite Josette, pensez à toutes celles et ceux qui se lèvent le matin et qui ne savent pas quoi faire de leur journée parce qu'ils sont au chômage.
- Josette** *(Elle devient rêveuse, elle agite son chiffon plein de poussière dans tous les sens)* il faut que je parle de tout cela à mon Marcel chéri, mon cœur, mon amour, ma raison de vivre, sans lui, je ne suis rien.
- Patricia** *(Elle lui coupe la conversation)* ne vous approchez pas de mon frère, mon frère est vétérinaire, il ne va quand même pas s'amouracher d'une pouffiasse comme vous. *(Elle éternue)* vous voyez avec vos imbécillités, vous allez nous rendre malade, votre chiffon est plein de poussière.
- Léon** Patricia, je t'en prie, calme toi, laisse Josette tranquille, laisse-là respirer, ne sois pas toujours après elle comme tu le fait.
- Mauricette** Léon a raison, *(elle s'adresse à Patricia)* pourquoi, es-tu toujours agressive avec Josette, elle ne fait de mal à personne que je sache, pas même à toi et si Marcel et Josette s'aiment, je trouve au contraire que c'est merveilleux.
- Patricia** *(Elle marche tout en faisant de grands gestes)* Josette n'est qu'une bonne et une bonne ne sort pas avec un vétérinaire, c'est comme si je sortais avec un balayeur, cela ne se fait pas.
- Mauricette** Avec le caractère que tu as, ce n'est pas près d'arriver, tu ne les attires pas, tu les fais fuir.
- Patricia** *(Elle réplique)* dites tout de suite que j'ai mauvais caractère, cela se saurait.
- Josette** *(Elle se venge)* je suis du même avis que Madame Mauricette, car l'amour madame, cela se mérite, cela ne s'achète pas avec de l'argent, ni

avec un beau métier, ce n'est pas parce que vous dirigez les impôts, qu'un homme va vous tomber du ciel.

**Patricia** *(Elle hausse les épaules)* je ne vois pas le rapport.

**Mauricette** *(Elle regarde le tableau de Sylvie)* regardez-moi ce tableau, il est d'une beauté, c'est reposant, Sylvie est très douée.

**Léon** Nous sommes tous doués dans la famille, moi c'est la mécanique et Sylvie, c'est la peinture et toi Mauricette, tu bricoles également.

**Mauricette** Oui, c'est vrai, je touche ma bille en réparation et ce que j'aime également, c'est les mots croisés, mais avec ma ferme, je n'ai pas le temps.

**Patricia** Moi, ce sont les sudokus.

**Josette** *(Elle essaie de parler, mais Patricia lui coupe la conversation)* moi, ce que j'aime bien c'est...

**Patricia** Vous, taisez-vous Josette, vous n'avez pas la parole, ce que vous aimez ne nous regarde pas.

**Mauricette** *(Elle râle après Patricia)* Patricia, tu ne peux pas t'en empêcher, Josette ouvre à peine la bouche qu'il faut que tu la ramènes en grognant dessus.

## **Scène 2**

**Léon, Marcel, Mauricette, Patricia, Josette et Solange.**

*L'ambiance est toujours tendue entre Patricia et Josette. Patricia va chercher un carnet de sudoku dans le buffet et s'assoit dans le fauteuil, Mauricette s'allonge sur le canapé pour essayer de se reposer, tandis que Léon inspecte tout son bazar. Josette essaie de faire un peu de ménage, elle est avec un torchon dans les mains.*

**Patricia** Josette, regardez autour de vous, ce n'est pas possible tout ce désordre, activez-vous un peu, heureusement que mes employés ne sont pas comme vous.

**Josette** *(Elle répond d'un air ironique tout en secouant son torchon plein de poussière)* vous l'avez déjà dit, vous radotez et si mes services ne conviennent pas à madame, qu'elle fasse le ménage elle-même.

**Patricia** *(Elle se pince le nez et se met à éternuer)* atchoum, arrêtez de secouer votre torchon plein de poussière, cela me donne des allergies.

**Josette** Si madame ne veut plus voir la poussière de mon torchon lui chatouiller les narines, elle n'a que de m'acheter du produit anti-déposition, *(elle se*

*met à faire du cinéma avec son torchon tout en le tordant dans tous les sens*) parce que avec un produit anti-déposition, je capte la poussière, elle se coince dans le fond de mon torchon et paf, elle ne retourne pas sur le buffet d'en face, et pourquoi elle ne retourne pas sur le buffet, parce qu'elle est coincée au fond de mon torchon.

**Patricia** *(Elle hausse les épaules)* n'importe quoi, vous vous croyez dans la pub, la vraie vie ma petite Josette, ce n'est pas cela, il faut redescendre sur terre.

*Marcel arrive, il boite, Josette va rapidement l'aider à s'asseoir sur une chaise.*

**Marcel** Je vois que c'est animé ici.

**Josette** *(Elle lui fait un bisou sur la bouche)* mon chéri, que t'arrive-t-il ?

**Marcel** C'est un chien qui m'a mordu.

**Josette** *(Elle va chercher dans la boîte à pharmacie le nécessaire pour soigner Marcel)* montre-moi cela. *(Elle relève doucement le bas de son pantalon)* il ne t'a pas manqué, je vais te soigner cela.

**Marcel** Ce n'est pas grave, c'est seulement superficiel.

**Josette** Peut-être, mais il faut soigner cela, ça peut infecter.

*Solange arrive en trottinette, elle est en colère.*

**Josette** Ça n'a pas l'air d'aller Solange.

**Solange** Non, ça ne va pas, j'ai connu des jours meilleurs.

**Josette** Dites-nous ce qui ne va pas.

**Solange** Ce foutu permis de conduire, je ne l'aurai jamais. *(Elle ne lâche pas sa trottinette)*

**Patricia** Il ne faut pas dire cela, *(elle se moque)* à l'usure, ils finiront bien par vous le donner.

**Josette** Pourtant, tu conduis bien.

**Marcel** Ma pauvre Solange, tu es fâchée au point de ne pas nous dire bonjour.

**Solange** C'est vrai, bonjour tout le monde, *(elle regarde les deux hommes)* bonjour mes chéris, je vois que monsieur Marcel se fait dorloter par sa petite chérie.

Vous n'avez pas vu un carton de préservatifs. *(Elle regarde partout)*

**Patricia** C'est quoi encore, cette histoire de préservatifs.

**Josette** Voici notre pubière chérie adorée. *(Elle est un peu jalouse)* alors, pour info, Marcel est mon chéri, pas le vôtre et il ne se fait pas dorloter, je le soigne, car il s'est fait mordre par un gros chien-loup. Sinon, je n'ai pas vu votre carton de capotes.

**Marcel** Ce chien n'était pas énorme, c'était un tout petit, il m'a mordu par surprise.

**Patricia** Il faut toujours se méfier d'un chien, même d'un petit, il vous prend souvent par-derrière et par surprise.

**Solange** Moi, j'aime mieux lorsque l'on me prend par-devant. *(Elle regarde Marcel)* mon pauvre chéri, comme vous devez souffrir.

**Marcel** Non, je ne souffre pas trop, ce n'est que superficiel.

**Solange** *(Elle s'approche de sa blessure)* je vais vous faire un bisou magique et vous allez voir, cela ira mieux tout de suite.

**Marcel** Je préfère la main experte de Josette pour me soigner.

**Solange** Comme vous voudrez, mais cela ne me dit pas où sont mes préservatifs.

**Léon** Je ne sais pas si ce sont des préservatifs, mais j'ai posé le lave-linge sur un carton qu'un livreur a apporté ce matin, cela me permet d'être plus à l'aise pour travailler, comme cela, j'ai moins mal au rein.

**Solange** *(Elle nargue Léon)* petit coquin, vous voulez vous les garder pour vous seul, hein, si vous voulez, on peut les essayer ensemble.

*Elle s'approche de Léon, mais celui-ci la repousse.*

**Léon** Je vous en prie, un peu de tenue, je suis prêtre, ne l'oubliez pas et je ne savais pas que ce carton est bourré de préservatifs.

**Solange** *(Elle veut lui caresser la joue, mais Léon recule)* cela ne vous dirait pas de les essayer, après tout, vous n'êtes qu'un homme.

*Patricia élève la voix contre Solange.*

**Patricia** Solange, je vous en prie, votre comportement est inadmissible, vous parlez à un prêtre, ne l'oubliez-pas.

- Marcel** Pour un coup, Patricia a raison, je ne permets pas que l'on se moque de la religion dans cette maison.
- Solange** *(Elle se reprend)* Mais je rigolais, vous n'aimez pas la plaisanterie, on ne doit pas rigoler beaucoup aux impôts et vous monsieur Marcel au cul de vos vaches. *(Elle monte sur sa trottinette et fait quelques tours, mais c'est difficile de passer partout, elle passe tout près des pieds de Patricia)*
- Patricia** Vous ne pouvez pas faire attention et la plaisanterie à des limites, en attaquant mon frère Léon, vous attaquez la religion, alors un peu de respect, je vous prie et je ne vous permettrai pas non plus d'attaquer Marcel.
- Marcel** Patricia, laisse, je connais Solange, elle n'est pas méchante, elle est même adorable.
- Solange** *(Elle se moque de Patricia en avançant vers elle avec sa trottinette)* vous ne voulez pas essayer quelques préservatifs, madame Patricia à moins que vous ne vouliez faire un tour de trottinette.
- Patricia** *(Elle hausse les épaules)* je ne suis pas un homme, moi, vous ne l'avez pas encore remarqué et votre trottinette allez donc la garer, vous allez provoquer un accident.
- Solange** *(Elle pose sa trottinette près du buffet)* vous savez madame Patricia, il y a également des préservatifs pour femmes.
- Patricia** Je vois que l'on n'arrête pas le progrès.
- Josette** Solange, je pense à ton permis de conduire, cela fait combien de fois que tu passes les épreuves de conduite ?
- Solange** Cela fait cinq fois, je dois tout recommencer, c'est la galère, je vous dis, je ne l'aurai jamais.
- Patricia** C'est parce que vous ne devez pas être bonne en conduite, c'est comme avec votre trottinette.
- Marcel** Patricia a toujours un mot pour reconforter.
- Patricia** C'est vrai, lorsque vous l'aurez, votre permis, dites-moi où vous allez pour que je ne me trouve pas sur la même route que vous.
- Solange** Merci pour votre soutien, madame Patricia.

*Josette a fini de soigner Marcel, mais est agacée de voir tout traîner, elle ramasse ce qu'elle peut et le met dans le lave-linge.*

- Josette** Vos conversations sont ridicules et j'en ai marre de voir tout ce bordel traîner, c'est plein de microbes, je mets les pièces dans le lave-linge, peut-être qu'il se réparera tout seul.
- Mauricette** *(Elle semblait dormir, mais soudain, elle se met à parler)* écoutez-moi tous, je propose que nous nous tutoyions, ce serait plus simple, car un coup, on se dit tu et un autre vous, alors il faut que cela cesse.
- Patricia** *(Elle n'est pas d'accord)* Mauricette, si tu te réveilles pour dire des conneries, tu peux te rendormir, je ne suis pas d'accord avec toi, je ne vois pas la bonne me tutoyer, cela ne se fait pas.
- Josette** Il est vrai que madame l'inspecteur des impôts a un rang à tenir, je serais dans la rue que vous ne me parleriez même pas.
- Patricia** Parfaitement ma petite et vous me devez le respect.
- Mauricette** De toute façon, Patricia, tu n'es jamais d'accord, ça ne changera donc jamais.
- Josette** En ce qui me concerne, je ne tutoie que les gens que j'aime.
- Patricia** Je préfère ne rien dire, je me tais.
- Mauricette** Tu as raison, cela nous fera des vacances. *(Elle voit Marcel)* tu es là Marcel, je me suis endormie, je ne t'ai pas vu arriver. Mais qu'as-tu au pied, tu as reçu un coup de pied de vache.
- Marcel** Ce n'est pas grave, c'est seulement un petit chien qui m'a mordu.
- Mauricette** Il faut se méfier des petits chiens, ils sont souvent hargneux.
- Solange** Heureusement qu'il n'a pas mordu plus haut.
- Léon se penche à nouveau derrière le lave-linge pour le réparer.*
- Léon** Je retourne à mon travail, car il ne va pas se faire tout seul, les pauvres comptent sur moi.
- Josette** Moi, je vais brancher le lave-linge et comme cela toutes les pièces seront propres.
- Léon** *(Il crie tout en étant derrière le lave-linge)* non, non, pas ça...

*Josette branche et aussitôt, on entend une détonation, suivie d'un gros nuage de fumée et la lumière s'éteint.*



### Scène 3

Léon, Marcel, Patricia, Mauricette, Josette, Marie et Solange.

*Mauricette remet le courant et vat au secours de son frère qui se trouve allongé au milieu de la scène, les préservatifs sont éparpillés sur toute la scène avec le lait renversé dessus. Léon est inconscient, il est allongé. Tous sont autour de Léon.*

**Mauricette** Léon, reviens sur terre, tu n'es pas mort, hein dis-moi, lève-toi et marche, ne meurt pas maintenant.

**Solange** Mais non, il ne peut pas être mort, il nous le dirait.

**Marcel** Ne plaisantez pas avec la mort, laissez-moi le regarder. *(Il se penche sur lui et écoute le cœur)*

**Solange** Marcel, toi qui es vétérinaire, dis-nous, il n'est pas mort.

**Marcel** Non, il n'est pas mort, rassure-toi.

*Marie arrive, elle est surprise de voir Léon couché au sol et tout le monde autour de lui.*

**Marie** Que se passe t'il ici ?

**Patricia** *(Elle est choquée)* ça a fait boum, une seule fois et plein de fumée après.

**Josette** On a failli le retrouver sur le clocher de l'église.

*Les femmes sont penchées vers Léon avec leurs poitrines presque sur son nez. Solange demande qu'on lui laisse un peu de place pour lui faire du bouche-à-bouche.*

**Solange** Je vais lui faire de la respiration artificielle, vous allez voir, je suis une spécialiste. *(Elle se penche sur lui et lui fait du bouche-à-bouche)*

**Patricia** *(Elle n'est pas d'accord avec le bouche à bouche de Solange)* vous ne voyez pas qu'il respire encore, il n'est pas mort, Marcel vient de nous le dire, alors laissez-le. Ce n'est pas de la respiration artificielle que vous lui faites, vous êtes en train de l'embrasser, vous allez lui filer des microbes, arrêté de lui lécher le museau. C'est du grand n'importe quoi, tu vas l'étouffer.

**Marie** Il faudrait appeler les pompiers.

**Marcel** Non, tout va bien.

**Marie** Marcel est un génie, car un vétérinaire n'a pas besoin qu'on lui dise où l'on a mal.

- Mauricette** Le seigneur est avec lui, il est sauvé.
- Solange** *(Elle cesse le bouche-à-bouche, mais reste comme les autres femmes penchées vers lui)* d'habitude, les garçons disent que je les envoie au ciel en les embrassant, ils disent que j'ai un baiser magique, avec moi, il n'y a pas besoin d'extrême-onction. Vous voyez la pro, c'est grâce à moi s'il revit.
- Marcel** Il ne faut pas exagérer, il n'a jamais été mort.
- Patricia** Pourquoi pas au Paradis comme vous y êtes.
- Léon** *(Il revient à lui tout en voyant toutes ces poitrines avantageusement penchées vers lui et il a entendu la dernière conversation)* je suis au Paradis, je vois des saints *(seins)* autour de moi, comme c'est beau le Paradis, je veux y rester, si je dors, ne me réveillez pas.
- Mauricette** Non, Léon, tu n'es pas au paradis.

*Les femmes se retirent pour lui laisser un peu de place.*

- Léon** *(Il se lève tout en se frottant la tête, il est un peu sonné)* un moment, je me suis cru au paradis. *(Il regarde autour de lui)* il y a des explosifs partout, ça sent le brûlé, c'est la guerre.
- Marcel** Ce n'est pas la guerre, mais ça y ressemble.
- Patricia** C'est de la faute à Josette.
- Marcel** Patricia, laisse Josette en dehors de tout cela, elle n'y est pour rien.
- Patricia** Il faut bien une coupable, alors pourquoi pas Josette, ce n'est tout de même pas de ma faute si elle a le physique de l'emploi, je vous dit, elle a une tête de coupable.
- Solange** *(Elle est désespérée)* Mon Dieu, mes préservatifs, il y en a partout, ils sont fichus.
- Léon** *(Suite à l'explosion, Léon mélange souvent des mots)* Ah oui, des explosifs, ça ne sert qu'une fois.

*Ils vont installer Léon dans un fauteuil.*

- Mauricette** Solange, tes préservatifs, tu n'en aurais pas donné à mon taureau par hasard.

**Solange** Non et pourquoi me demande-tu cela.

**Mauricette** Parce que mes vaches sont toutes stériles en ce moment. Mais parlons d'autre chose, cela ne vous intéresse sans doute pas. *(Elle prend un manche qui traîne au sol)*

**Marie** Si Mauricette, je m'intéresse à l'agriculture, mais je te dis, un jour, nous allons tous cramer avec les prétendues réparations de Léon.

**Patricia** Mauricette, que t'arrive-t-il, tu t'es levée du pied gauche et que fais-tu avec un manche dans les mains, tu vas à une manifestation, ou tu veux assommer quelqu'un.

**Mauricette** Non, c'est ce permis de conduire, ils ne veulent pas me le donner.

**Solange** Comme pour moi, c'est identique.

**Mauricette** Je vois que nous sommes dans la même galère, pourtant, à la ferme, j'en aurais bien besoin, même ailleurs.

**Solange** Tu as fait quoi comme fautes.

**Mauricette** Oh ! presque rien, j'ai seulement rentré dans une poubelle.

**Solange** Une poubelle, mais quoi comme poubelle, un conteneur.

**Mauricette** Non, une poubelle normale, elle était sur le bord de la route, je ne sais pas ce qu'elle faisait là d'ailleurs, les gens mettent leurs poubelles n'importe où.

**Solange** Ils te refusent ton permis pour une pauvre poubelle que tu as juste poussée un peu.

**Mauricette** Pauvre poubelle, comme tu dis, elle a volé dans le jardin d'en face, elle a assommé le type qui faisait son jardin et elle a continué sa course jusque sur l'autre route et là il y a eu un carambolage de voitures.

**Josette** Rien que ça.

**Solange** Ah oui, quand même, tu ne fais pas les choses qu'à moitié.

**Marie** Et tu ne l'as pas eu pour cela.

**Mauricette** Ben oui, tu sais, il ne faut pas grand-chose pour qu'il ne te le donne pas. Et toi, Solange, pourquoi tu ne l'as pas eu.

- Solange** Oh ! trois fois rien, en ville, il y a une mamie qui était devant moi, sur le bord de la route, avec un sac à main.
- Mauricette** Tu n'as pas écrasé la mamie tout de même.
- Solange** La mamie, non, mais son sac à main, je l'ai juste un peu touché, tu l'aurais vu volé, il a atterri le magasin en face.
- Mauricette** Remarque, comme ça, il était directement remis en vente.
- Solange** Je rigolais, mais l'inspecteur n'avait pas le même humour que le mien, il ne rigolait pas, mais alors là pas du tout, tu aurais vu la tronche qu'il faisait, ce n'était pas beau à voir, on aurait dit qu'il aurait fait caca dans sa culotte.
- Mauricette** Ces mecs-là n'ont pas le même humour que le nôtre, chez eux, on ne rigole pas, mais alors pas du tout.
- Solange** Ça, c'est certain, mais en tout cas, je n'ai toujours pas mon permis de conduire et il faut que je recommence tout.
- Mauricette** Pareil pour moi, au bout de dix fois, je ne l'ai toujours pas, même que l'inspecteur m'a dit que j'avais bien une conduite de femme et que n'est pas moi qui allait relever le niveau.
- Marcel** Vous finirez bien par l'avoir, mais lorsque l'inspecteur vous a dit que vous avez une conduite de femme, vous n'avez pas répliqué.
- Mauricette** Si, je lui ai même dit que le dimanche soir, les hommes sont bien contents de trouver les femmes pour conduire, mais ça ne l'a même pas fait rire, je vous dis, chez eux on ne rigole pas.
- Marie** Mauricette, que fais-tu avec ce manche dans tes mains.
- Mauricette** C'est pour me calmer les nerfs, je vous le dis, en ce moment, il ne faudrait pas que l'inspecteur d'auto-école se trouve là, car je lui en mettrai un coup là où je pense et ça les lui remonterait jusque dans la gorge.  
*(Elle se calme) le manche, c'est pour le mettre à une pioche, (elle prend une pioche qui traîne au sol et lui met le manche) regardez, ce n'est pas plus difficile que cela.*
- Marie** Mauricette, tu es une vraie magicienne, mais tu m'as fait peur avec ton manche dans les mains.
- Mauricette** Oh ! ne craignez rien, je ne suis pas méchante. *(Elle regarde partout)* il y a tout de même beaucoup de choses un peu partout, ça craint un peu.

- Marcel** C'est sympa ici, enfin cela pourrait le redevenir si Léon cesse ses réparations explosives.
- Marie** Pour Léon, il lui faut un local, je vais lui en trouver un et prévoir un éventuel déménagement de son atelier.
- Solange** Marie a raison, peut-être devrions-nous envisager de déménager, Léon serait plus à l'aise pour y déposer ses affaires.
- Mauricette** Je me connais quelques dons, je vais aider Léon dans ses réparations et tout rentrera dans l'ordre.
- Solange** Je ne sais pas si l'on peut te faire confiance, déjà qu'avec Léon, c'est explosif, on a du souci à se faire.

*Josette est inquiète en voyant tout ce bazar.*

- Josette** Bon, il va falloir que je me mette au travail (*elle est désolée*) je n'y arriverai jamais, c'est pire qu'avant.
- Patricia** (*Toujours aussi aimable envers Josette*) Ben oui, mettez-vous au travail et plus vite que cela, ça devrait déjà être fait.
- Josette** (*Elle se baisse pour ramasser quelques préservatifs*) pauvres préservatifs, ils sont hors d'usage sans même avoir connu le grand frisson.
- Patricia** (*Elle parle à Josette*) plutôt que de parler de grand frisson, mettez-vous au travail et plus vite que ça. Le grand frisson, je vous en mettrais moi du grand frisson, heureusement que vous n'êtes pas sous mes ordres, vous verriez ce que c'est que le travail.
- Josette** (*Elle se moque de Patricia en ramassant quelques préservatifs*) pauvres préservatifs, vous auriez pu passer entre les mains de Patricia, mais que dis-je, elle n'en a pas besoin, son frisson, c'est de commander, de mettre tout le monde à ses pieds

*Patricia s'énerve, elle est sur le point de donner une raclée à Josette, mais Léon s'interpose entre elles.*

- Léon** Voyons les filles, un peu de calme, le Seigneur à dit « tu ne taperas point, aide toi et le seigneur t'aidera » (*Josette l'arrête dans son discours*)
- Josette** Mon père, arrêtez votre prêchement, aide-toi et le seigneur t'aidera, si vous êtes certain de ce que vous dites, alors demandez au seigneur de venir tout de suite, au moins, il m'aidera à faire le ménage, lui au moins il saura par quel bout commencer.

**Léon** Ne blasphémez pas, ma fille, je vous en prie, le seigneur veille en permanence sur nous et ce n'est pas quelques explosifs qui vont nous faire peur.

**Mauricette** Ne nous énervons pas, je propose que nous nous mettions tous au travail, nous allons aider Josette.

*Tous sauf Léon font le tour de la pièce, ils sont désolés.*

**Mauricette** C'est un véritable foutoir ici, une vache ne retrouverait pas son veau, même dans mon étable, c'est plus propre qu'ici.

**Patricia** Comme tu dis, une vache n'y retrouverait pas son veau et c'est vrai que ton étable est plus propre qu'ici.

**Solange** Je change de conversation, vous savez que je travaille pour la pub, alors, Je n'ai pas que des préservatifs à vous proposer, j'ai également des soutiens-gorge.

**Patricia** Des préservatifs, des soutiens-gorge et puis quoi encore, pourquoi pas des petites culottes comme vous y êtes.

**Solange** Ce n'est pas une plaisanterie, je travaille pour la pub, j'ai pour mission de faire essayer plein de choses, même de goûter certaines choses afin d'en faire un slogan et de donner des avis sur tout cela .

**Marcel** Dis-moi lorsqu'il faudra faire essayer tes petites culottes et soutiens-gorge, je veux bien tenir la cabine d'essayage.

**Patricia** Ah, je reconnais bien là mon frère Marcel et Je ne vois pas l'intérêt de faire de la pub pour des soutiens-gorge, puisqu'ils sont cachés par d'autres vêtements.

**Solange** Madame Patricia, vous n'avez pas envie d'avoir quelques douceurs pour tout ce qui touche directement votre peau.

**Patricia** Pour moi, ce n'est pas une priorité, je suis bien comme cela.

**Léon** Vous n'avez pas autre chose à parler, vos petites culottes, vos soutiens-gorge et vos explosifs, j'en ai rien à faire de tout cela.

**Solange** Des préservatifs et non des explosifs, tu sais Léon, ça n'explose pas au même endroit, c'est moins dangereux, les explosifs, ça peut tuer des gens et les préservatifs, c'est pour empêcher d'avoir des enfants.

**Patricia** Dans les deux cas, ce sera la fin du monde, si l'un tue et l'autre empêche les naissances.

**Léon** Ne vous égarez pas mes enfants, l'explosif ne tue pas à chaque coup.

*Tous se mettent au ménage, même Léon. Il y en a partout. Josette prend la canne à pêche et joue avec en imitant le pêcheur, mais personne n'est rassuré, tous baissent la tête.*

**Marie** Difficile de savoir par où commencer.

**Patricia** Il faudrait une entreprise de nettoyage.

**Josette** *(Elle a la canne à pêche dans ses mains)* je vais à la pêche aux préservatifs.

*Léon enlève la canne à pêche des mains de Josette, car il a peur à un accident.*

**Léon** Josette, pourrais-tu me donner ma canne à pêche, tu vas me la casser et tu vas également blesser quelqu'un.

**Marcel** Chérie, donne la canne à pêche à mon frère, tu vas te faire mal.

**Josette** *(Elle donne la canne à pêche à Léon)* tenez mon père, je ne voudrais pas abîmer votre matériel, c'est bien parce que mon chéri me le demande.

**Patricia** Marcel, pourrais-tu éviter d'appeler Josette ma chérie s'il te plait.

**Marcel** *(Il lui répond)* pourquoi, cela te dérange.

**Patricia** Josette n'est qu'une bonne rappelle toi.

**Marcel** Que cela te plaise ou non, Josette et moi, nous nous aimons.

*Josette donne la canne à pêche à Léon.*

**Léon** Merci ma fille, Dieu te le rendra. *(Il cherche en regardant au sol)* j'avais une canne, un sceau et un petit siège, où est passé mon matériel trois pièces.

**Josette** Votre service trois pièces, vous ne le gardez pas avec vous, je ne savais pas que pour un curé c'était détachable.

**Solange** *(Elle est désolée en regardant ses préservatifs)* regardez-moi tout cela, quel gâchis, mes préservatifs, ils sont tous fichus.

**Marie** Il est vrai qu'ils sont un peu cramés.

**Josette** Pauvres préservatifs, ils sont mal en point.

**Patricia** Effectivement, vu comme ça, ils sont inutilisables.

**Mauricette** *(Elle se pince le nez)* et ça pue toujours, c'est une infection. Ça sent le caoutchouc cramé et le lait brûlé.

**Solange** Sans le savoir, Léon a inventé une nouvelle recette.

**Marie** On ne dira plus la crème brûlée, mais la recette du préservatif brûlé.

**Solange** Que vais-je dire à mon patron, quatre mille préservatifs partis en fumée.

**Patricia** Tu n'as que de dire que tu les as tous utilisés.

**Solange** Quatre mille préservatifs la même nuit, il ne me croira jamais.

**Léon** Effectivement, il faudrait avoir une très bonne santé.

**Mauricette** *(Elle ramasse son bidon à lait vide qui est tout écrasé)* regardez mon bidon à lait, lui aussi, il est fichu. Et pour information nous devons tous nous tutoyer.

**Léon** Il faut être positif, nous sommes tous vivants, le reste, ce n'est que de la bagatelle, ton piston à lait, tu en mettras un peu moins dedans. Allez, il faut ramasser tous ces explosifs.

**Solange** *(Elle n'est pas d'accord avec Léon)* de la bagatelle, mes explosifs, *(elle se reprend)* mes préservatifs, comme tu y va, quatre mille préservatifs, ça ne se remplace pas d'un coup de baguette magique, à moins que votre seigneur à une usine de préservatifs là-haut.

**Léon** Il ne faut pas mêler le seigneur à tout cela, des explosifs, tu en trouveras d'autres, va à la gendarmerie, ils en ont toujours plus qu'il leur en faut, à la fin de l'année, ils les distribue à tous ceux qui en veulent.

**Josette** *(Explication sur les préservatifs)* savez-vous que trois mille ans avant Jésus-Christ : les soldats égyptiens se protégeaient des maladies vénériennes en utilisant des boyaux de moutons.

*Tous regardent Josette d'un air étonné.*

**Josette** Ça vous en bouche un coin, j'ai lu cela l'autre jour sur une revue.

**Mauricette** Cela pourrait faire une bonne pub, pour une meilleure protection, nous passons du boyau de mouton au plastique.



**Solange** Ils ne sont pas en plastique, mais en latex, il en existe également en polyuréthane et en sensoprène pour celles et ceux qui sont allergiques au latex.

*Tous sont scotchés d'entendre Solange, sauf Patricia qui ne semble pas concernée par ce qu'elle dit.*

**Patricia** Vu l'odeur qu'il y a, je pense que nous ne pourrions pas faire de la bonne pub, car des préservatifs qui sentent le cramer, cela craint un peu. *(Elle regarde sa montre)* il faut que je vous laisse, car j'ai une réunion.

**Mauricette** *(Elle a le bidon à lait dans sa main droite)* c'est pareil pour moi, je n'ai pas de réunion, mais si vous voulez faire du laitage, il faut que j'aille vous chercher un autre bidon lait.

*Patricia quitte la scène discrètement.*

#### **Scène 4**

**Léon, Marcel, Sylvie, Mauricette, Josette, Marie, Solange.**

*Tous terminent le rangement en mettant tout dans la cuisine et sur l'établi. Sylvie entre sur scène.*

**Sylvie** *(Elle renifle une drôle d'odeur)* ça sent bizarre ici, vous faites des merguez au dîner.

**Marcel** Bof, quelques petites expériences de Léon.

**Josette** *(Elle va se blottir dans les bras de Marcel)* nous avons tous failli mourir par la faute de mon père *(elle bafouille)* non, de ton frère, enfin je ne sais plus. Si un jour on se marie avec toi Marcel, mon père qui est ton frère deviendra mon beau-frère. *(Marcel lui met une main devant la bouche)*

**Marcel** Chut, repose-toi, tu me sembles fatiguée.

**Léon** C'est la faute de tous ces explosifs.

**Josette** Des préservatifs, pas des explosifs. *(Elle s'adresse à Marcel)* chéri, je suis fatiguée, je n'en peux plus.

**Marcel** Ma pauvre chérie, ce n'est pas une vie pour toi ici. Viens avec moi, nous allons nous asseoir dans le canapé.

**Josette** *(Elle dit en s'asseyant dans le canapé près de son chéri)* il faut que je fasse tout ici, le manger, le ménage, la secrétaire et le téléphone qui n'arrête pas de sonner, un coup c'est pour toi, un coup c'est pour l'infirmière qui n'est plus là, un coup c'est pour le curé, un coup c'est

pour Mauricette, un coup c'est pour la coiffeuse à domicile, je n'en peux plus, je suis fatiguée.

**Marcel** Rassure toi, Josette, tout est prévu, à partir de demain, nous aurons chacun notre ligne, nous aurons directement nos messages, j'ai tout prévu, un professionnel nous arrange tout ça.

**Léon** Pas besoin de professionnel, vous me connaissez, je vais vous arranger cela en un tour de main, vous allez voir ce que sait faire un spécialiste.

*Tous proteste, personne ne veut voir Léon s'en occuper.*

**Marie** Léon, un professionnel va s'en occuper Marcel vient de le dire, on ne voudrait pas abuser de ton temps.

**Mauricette** Surtout si nous devons tous nous retrouver à poil au beau milieu de la pièce, en ce qui me concerne, j'ai mon portable, on peut me joindre directement.

**Solange** Remarquez, ça peut être sympa de tous se retrouver à poil. J'ai également, mon portable et mon ordinateur.

**Marie** De même pour moi et nous ne nous retrouverons pas à poil

**Léon** Mes filles, vous parlez de poêle, je vais vous en installer un en un tour de main, comme cela vous aurez moins froid.

Allez, je retourne près de ce lave-linge, il faut que j'avance dans mon travail. *(Il recommence à bricoler sa machine)*

**Sylvie** Léon, tu deviens dur de la feuille, les filles ne parlent pas de poêle, elles disent qu'elles vont se retrouver à poil.

**Léon** Elles veulent un voile, pourquoi faire, un poêle, c'est plus chaud, un voile c'est pour une mariée.

**Sylvie** Mon pauvre Léon, tu deviens sourd.

Bon, je vais continuer à peindre mon tableau. *(Elle prend son matériel de peinture qui se trouve bien rangé dans le buffet et se met au travail.)* la peinture, ça me détend. *(Elle s'adresse à Mauricette et Solange)* dites, les filles, Mauricette et Solange, votre permis, c'est dans la poche cette fois-ci.

**Solange** Non, pas encore.

**Mauricette** C'est la même chose pour moi, je l'ai encore loupé, ils n'ont pas voulu me le donner.

- Sylvie** Je ne comprends pas, vous conduisez bien, pourtant.
- Solange** La conduite, ça va, mais il y a toujours des obstacles qui viennent se jeter sur nous.
- Sylvie** Des obstacles, mais ce n'est quand même pas le parcours des combattants que vous faites.
- Mauricette** C'est pire que cela, pour moi, c'est une mamie qui avait un sac à main sur mon parcours et vlan, il a atterri dans une vitrine.
- Solange** Et moi, c'est une poubelle, elle a atterri dans le jardin d'en face, puis sur la route qui se trouvait de l'autre côté.
- Sylvie** Mes pauvres filles, vous n'avez pas de chance, on vous refuse le permis pour un sac à main et une poubelle, ils sont de plus en plus durs pour les femmes, c'est de la discrimination.

*Mauricette a un appel sur son portable.*

- Mauricette** Allo ! *(elle écoute)* oui, vous êtes bien à l'association qui loue tout répare tout. *(Elle écoute)* à oui, je vois, votre grille-pain ne fonctionne plus, que fait-il lorsque vous le branchez *(elle écoute)* il ne fait rien, c'est un fainéant, vous l'avez acheté où *(elle écoute)* ah oui, c'est normal, dans cette boîte, ils ne vendent que des appareils qui ne sont faits que pour durer jusqu'à la fin de la garantie, ne vous inquiétez pas, j'irai vous voir demain, c'est certainement une durite qui a pétée. *(Elle raccroche)*
- Marie** Heureusement que vous êtes là, Mauricette, c'est quoi votre association qui loue tout répare tout.
- Mauricette** Cette association consiste à récupérer n'importe quoi, de les réparer puis de les louer et ensuite, donner l'argent aux plus démunis. Mais parfois j'en ai plein le dos, ce travail de bénévole plus ma ferme, je me demande si je n'en fais pas un peu trop.
- Marie** Bravo, c'est super, mais fait tout de même attention à ta santé. Tu es un peu comme Léon.
- Solange** *(Elle est un peu déprimée)* il n'empêche que tous mes préservatifs sont cramés, comment je fais moi, maintenant.
- Mauricette** Ma pauvre fille, j'espère que tu ne vas pas être virée pour quelques préservatifs.
- Marie** Et tu ne peux pas dire à tes patrons que tes préservatifs ont tous cramés de par la faute du curé, il ne te croirons pas.

**Solange** Mauricette, tu n'as pas un truc pour réparer mes préservatifs.

**Mauricette** On pourrait essayer une soudure, mais ça va péter à côté.

**Josette** Et ça sentira encore le caoutchouc brûlé.

**Sylvie** *(Elle a du mal à suivre)* j'ai du mal à vous suivre, vous parlez de capotes, d'explosifs et d'associations.

**Josette** *(Elle bafouille)* pour faire simple, le curé, enfin mon père, heu, votre frère Léon répare un lave-linge pour les pauvres et pour être plus à l'aise il l'a posé sur un carton et dans ce carton, il y avait quatre mille préservatifs qui appartenaient à l'agence de pub de Solange. J'ai branché le lave-linge et boum tout à sauté, le lave-linge, le curé et les préservatifs, enfin quelque chose comme cela.

*Mauricette reçoit un appel.*

**Mauricette** *(Il écoute)* allo, oui, non ce n'est pas la peine, ne venez pas, il n'y a pas le feu, rassurez-vous, tout va bien. *(elle raccroche)*  
Léon, il faut que tu te trouves un atelier ailleurs, tu ne peux pas continuer à entreposer toutes tes cochonneries ici, quelqu'un avait appelé les pompiers pour des odeurs bizarres, heureusement qu'ils ont téléphoné avant de se déplacer.

**Léon** Quelles cochonneries, je ne vois que des choses à réparer.

**Mauricette** Tout ce qui traîne, regarde, il n'y a plus où mettre les pieds.

**Marie** Ce que dis Mauricette est un peu vrai.

**Marcel** *(Il embrasse sa chérie)* mon amour, heureusement que tout n'a pas explosé, nous aurions pu tous nous retrouver à poil.

**Josette** C'est vrai, tu as raison mon chéri.

**Marie** Ce n'est pas une petite explosion de temps en temps qui va nous faire du mal, avec Léon, il faut s'y habituer.

**Léon** Je n'ai pas de place ailleurs, je ne vais quand même pas les mettre au milieu de mon église, ni dans ma chambre. Surtout avec ce qui vient d'arriver tout à l'heure, je n'ai pas envie que mes fidèles retrouvent des laxatifs partout dans mon église.

- Sylvie** Je vois le tableau, ce sera caca, surtout avec des laxatifs. Léon, ce sont des préservatifs et non des laxatifs, sinon, il te faudrait installer des toilettes dans ton église.
- Solange** Ce serait peut-être une bonne idée de pub.
- Josette** Soyons sérieux, pauvre Léon, nous ne sommes pas gentils avec toi.
- Sylvie** *(Elle regarde sa montre)* j'ai une mamie à coiffer, il ne faut pas que je sois en retard, donc, je vous dis à tout à l'heure. *(Elle va soigneusement ranger ses affaires de peinture dans le buffet)*
- Solange** Moi, je vais aller voir mon patron et lui dire que ses capotes ont toutes cramé, il risque de faire la gueule.
- Mauricette** Je pars avant que quelque chose d'autre n'explose, je ne me sens pas en sécurité ici.
- Léon** Vous ne craignez plus rien, je vais aller préparer ma messe, vous pouvez d'ailleurs venir assister à la cérémonie si vous n'avez pas peur qu'un saint vous tombe sur la tête.

*Tous partent les uns après les autres sauf Josette et Marcel.*

**Scène 5**  
**Marcel et Josette.**

*Ils sont sur le canapé*

- Marcel** On est bien là, tous les deux.
- Josette** *(Elle lui parle tendrement)* tu veux toujours de moi, même s'il y en a qui veulent nous mettre des bâtons dans les roues.
- Marcel** Tu parles de Patricia.
- Josette** Oui, elle m'énerve.
- Marcel** Ne l'écoute pas, elle est toujours en train de râler, mais au fond, c'est une bonne fille, tu ne la connais pas assez.
- Josette** Tu me dis cela, mais je n'arrive pas à me familiariser avec elle.
- Marcel** Ça vient certainement de sa mère, ce n'est pas une femme facile, avec elle, on ne rigole pas tous les jours.
- Josette** *(Elle est étonnée)* parce que, vous n'êtes pas tous de la même maman.

**Marcel** Non, nous sommes tous nés de mères différentes.

**Josette** Ton père n'a pas chaumé avec les femmes, il était bon de la quéquette.

**Marcel** Comme tu dis. Chérie (*il se met à genoux devant elle*) veux-tu être ma femme.

**Josette** (*Elle est ravie*) oui, oui, oui, je veux être ta femme.

**Marcel** Je fais actuellement construire une belle maison et sans toi, elle serait vide.

**Josette** Oui, oui, oui, nous serons heureux et nous aurons une maison rien que pour nous (*les amoureux s'embrassent et partent dans la chambre*)

## Scène 6

**Solange**

*Solange entre et prend sa trottinette pour quelques minutes.*

**Solange** Il faut que j'apprenne à conduire.

*Elle fait des tours avec sa trottinette, elle tape partout, dans les fauteuils, dans le canapé, elle reverse l'établi en renversant ce qu'il y a dessus.*

**Solange** Oh ! je sens que je ne suis pas encore prête, maintenant, il faut que je remette tout en place.

*Elle remet tout en place et recommence encore une fois avec sa trottinette, elle renverse les chaises, se cogne le long du lave-linge qui est en réparation. Elle s'arrête en se grattant la tête.*

**Solange** Je crois qu'il faut que j'arrête là le massacre.

*Elle part en laissant sa trottinette le long du buffet.*

## Scène 7

**Marcel, Sylvie, Patricia, Mauricette, Marie, Josette.**

*Marcel arrive avec Josette et vont s'asseoir, sur un fauteuil, Josette va sur les genoux de son chéri. Patricia arrive, elle est furieuse de voir son frère avec Josette sur ses genoux.*

**Patricia** (*Elle est à peine entrée qu'elle est déjà en colère en voyant Marcel et Josette*) ne vous gênez pas surtout, faites comme si je n'étais pas là, (*Elle renifle*) ça pue toujours ici, ça sent le cochon grillé.

- Josette** *(Elle se moque d'elle)* nous avons seulement fait griller quelques préservatifs, rien d'autre.
- Patricia** N'importe quoi, vous n'êtes quand même pas bêtes à ce point-là, vous n'avez tout de même pas fait l'amour au point de les faire cramer, on aura tout vu, c'est du n'importe quoi.
- Josette** Cela ne risque pas de vous arriver à vous. *(Marcel met sa main droite sur la bouche de Josette)*
- Marcel** Chut, ma chérie, ne dis rien, ne met pas Patricia en colère.
- Patricia** *(Elle est très énervée)* je suis déjà en colère, rien que de vous voir vautrés l'un sur l'autre. Marcel, tu ne peux pas prendre une autre femme que la bonne, c'est du n'importe quoi, j'en ai des frissons, j'ai même honte pour toi, que vont dire les gens, voyons Marcel, tu es vétérinaire, tu mérites mieux que ça, une bonne, tu es au ras des pâquerettes.
- Josette** La bonne, comme vous dites, elle vous dit bien des choses et... *(Marcel lui met une nouvelle fois sa main devant sa bouche)*
- Marcel** Ne dis rien ma chérie, tu sais ce que je t'ai dit tout à l'heure.

*Mauricette arrive avec une tronçonneuse électrique dans les mains.*

- Mauricette** Salut tout le monde.
- Marcel** Mauricette, tu nous amènes quoi comme cochonnerie encore, il y a assez de Léon.
- Mauricette** C'esr une tronçonneuse électrique.
- Marcel** Je vois bien que c'est une tronçonneuse, mais il n'y a pas de bois à couper ici.
- Patricia** *(Elle va dans tous les sens, tout en faisant de grands gestes)* pauvre France, dans quel siècle vivons-nous.

*Sylvie entre avec sa mallette de coiffeuse à la main.*

- Sylvie** Salut tout le monde *(elle regarde en direction des deux amoureux)* alors les amoureux, ça roule pour vous on dirait.

*Patricia lui coupe la conversation, elle est toujours en colère.*

- Patricia** *(Elle montre Marcel et Josette)* regardez, on dirait des bêtes, vous voyez, Marcel avec la bonne, cela ne se fait pas, que vont dire les gens. Vous ne

savez pas la meilleure, ils font l'amour jusqu'à en faire fondre les préservatifs. *(Elle s'adresse à Marcel)* Marcel, tu fais n'importe quoi, ne restez pas vautrés l'un sur l'autre, ça m'énerve.

**Mauricette** *(Elle parle à Patricia)* tu ne changeras pas, toujours ronchonreuse, si Marcel aime Josette, laisse-les s'aimer et de cramer autant de préservatifs qu'ils veulent, tant que ce n'est pas la maison qui brûle.

**Patricia** Marcel, un peu de tenue tout de même.

**Marcel** Patricia, tu es insupportable.

**Sylvie** *(Elle reprend son matériel de peinture et s'installe devant son tableau)* Je vois que l'ambiance n'a pas changée, en ce qui me concerne, je serai ravie d'avoir Josette comme belle-sœur, c'est une femme parfaite et très serviable.

**Patricia** Si je comprends bien, je suis seule contre tous.

**Mauricette** *(Elle s'avance vers Sylvie pour regarder ce qu'elle peint)* c'est très joli ce que tu fais ma petite sœurette, c'est reposant. Je te fais un bisou sur la joue, toi au moins, tu es ma petite sœur chérie adorée. *(elle lui fait le bisou)*

*Marie arrive.*

**Marie** Salut tout le monde

**Marcel** Alors Marie, ça marche les affaires.

**Marie** Pas terrible en ce moment, les gens sont de plus en plus difficiles, ils ne trouvent pas leur perle rare. Pour l'immobilier, c'est le calme complet, si ça continue, je vais changer de métier.

**Marcel** Ne vous inquiétez pas, c'est seulement un moment creux, les affaires reprendront bientôt.

**Marie** Je ne sais pas, on dirait que les gens ne sont plus amoureux et qu'ils ne cherchent plus de maison..

**Mauricette** Pourtant l'amour, c'est beau l'amour, il n'y a que de regarder Marcel et Josette.

**Patricia** Je ne sais pas s'il faut les citer en exemple, j'ai honte pour eux, même que je n'ose plus sortir de crainte d'être montré du doigt

**Sylvie** Tu n'exagère pas un peu pas un peu.



- Marcel** *(Il s'adresse à tout le monde)* je vais vous dire à tous, que cela ne vous plaise ou non, Josette et moi allons nous marier.
- Mauricette** Félicitations, en ce qui me concerne, je suis ravi.
- Sylvie** Moi également.
- Marie** Au moins une bonne nouvelle aujourd'hui.
- Patricia** Ben, pas moi, je ne suis pas contente, ça ne me convient pas.
- Mauricette** Patricia, comme d'habitude tu n'es jamais d'accord, je te compare au gouvernement.
- Patricia** Merci de me comparer au gouvernement.
- Mauricette** Pauvre Patricia, en te voyant et en t'entendant, on dirait voir ta mère, les chiens ne font pas des chats.

*Patricia hausse les épaules une nouvelle fois.*

- Patricia** Si vous parlez de ma maman comme cela, je vais me mettre en colère et lorsque je suis en colère, Je fais des contrôles sur tout le monde, cela ne va pas être long, vous allez en prendre pour votre grade, vous allez voir ce que vous allez voir, je vais tous vous faire coffrer.

- Mauricette** *(Elle se met en colère contre Patricia)* tu ne peux pas t'en empêcher, il faut toujours que tu fouines ton nez partout, tu n'oserais quand même pas nous faire un contrôle des impôts.

- Patricia** *(Elle fait les cent pas et se met à parler d'on ne sait qui)* et pourquoi pas, et celui-là, le type qui se promène toujours avec une pipe, il n'est pas clair, il faut que je consulte son dossier, il a une grosse voiture et pourtant, ce n'est pas avec ce qu'il gagne qu'il peut se la payer, il y a du louche là-dessous.

- Mauricette** Patricia, on ne sait même pas de qui tu parles, la méchanceté te fait dire n'importe quoi.

- Sylvie** *(Elle crie, car elle voit que le ton monte)* stop, stop, arrêtez, vous n'en avez pas marre de parler comme vous le faites des uns et des autres, surtout toi Patricia, jamais rien ne va, Patricia, ce n'est pas parce que tu es fonctionnaire des impôts qu'il faut que tu mettes ton nez partout, ça ne se fait pas. Moi, vous ne savez pas d'où je viens et bien je vais vous le dire, je reviens de chez une Mamie avec qui j'avais rendez-vous, j'avais deux minutes de retard, vous m'entendez bien deux minutes et elle m'a

renvoyée comme une malpropre parce que j'étais en retard, alors vous voyez, moi aussi j'aurais l'occasion de me mettre en pétard. C'est pour cela que je me mets à peindre, cela me calme les nerfs et j'aimerais bien que vous fassiez silence. *(Et elle se met à pleurer.)*

*Tous regardent Sylvie d'un air étonné, car ils ne l'ont jamais vue dans cet état. Josette et Marcel se lèvent et vont vers Sylvie.*

**Marcel** Ma petite sœur, il ne faut pas te mettre dans cet état.

**Josette** Sylvie, tu veux que je lui téléphone à ta Mamie.

**Sylvie** Non, c'est ma faute, je n'avais que d'être à l'heure.

**Patricia** Sylvie, tu vas nous péter un boulon, ce n'est pas ton genre de te mettre en colère. Il ne faut pas te mettre dans des états pareils, voyons, toi qui es si calme d'habitude, je ne te reconnais pas.

**Josette** *(Elle regarde Patricia)* oui, ce n'est pas son habitude, mais de la faute à qui, suivez mon regard.

**Patricia** Ce n'est quand même pas de notre faute si Sylvie pète une durite, voilà que ça va être de ma faute maintenant.

**Marcel** *(Il embrasse Josette sur la bouche et prend congé de tout le monde)* je vous laisse, il faut que j'aille chez le garagiste mettre ma voiture pour une vidange.

**Patricia** Tu n'as que de demander à Léon, il sait tout faire.

**Marcel** Non, je tiens à la récupérer en bon état et surtout très rapidement.

**Mauricette** *(Elle montre sa tronçonneuse)* regardez, ça y est, elle est réparée.

*Marcel part en faisant un geste de la main droite, Marie et Josette font la même chose.*

## Scène 8

### Sylvie, Patricia, Mauricette et Solange

*Patricia est trop curieuse, ce qui n'est pas du goût des autres. Sylvie peint, Patricia, Mauricette et Josette sont autour d'elle.*

**Patricia** *(Encore une fois elle se met à parler d'on ne sait qui)* je n'ai pas assez poussé mon enquête, il faut que je sache où elle vat un jour par semaine, ce n'est pas normal et c'est toujours le même jour.

**Mauricette** Tu parles encore de qui.

- Patricia** De Marie, de qui veux-tu que je parle, elle est bizarre quand même.
- Mauricette** *(Elle se fâche)* je te dis de la laisser tranquille, Patricia, mais occupe-toi de ce qui te regarde. Je suis certaine qu'elle ne fait rien d'illégal. C'est une superbe femme, gentille et prête à rendre service.
- Patricia** Tu en sais quoi, vous, c'est pareil pour vous, je vous soupçonne de ne pas être claire sur tout.
- Sylvie** Tu n'as pas bientôt fini de soupçonner tout le monde.
- Sylvie** Mauricette a raison, mêle-toi de ce qui te regarde, il faut arrêter de fouiner dans la vie des gens comme cela.
- Patricia** Je parle comme je veux, de qui je veux et quand je veux, je n'ai de leçon à recevoir de personne.
- Sylvie** Je vous signale que pour peindre, il me faut du calme, alors merci de me laisser, vous êtes toutes vautrés autour de moi, je ne peux même pas me concentrer.
- Le téléphone de Mauricette sonne, elle répond.*
- Mauricette** Allo, *(elle écoute)* bon, j'arrive. *(elle s'adresse à tout le monde)* je vous laisse.
- Elle part en fait un geste amical avec sa main droite.*
- Mauricette** Salut, à tout à l'heure, un voisin qui a besoin de moi pour faire vêler une vache.
- Solange arrive.*
- Solange** Je viens de croiser Mauricette, elle a l'air pressé, c'est à peine si elle m'a regardé.
- Patricia** Un voisin a besoin d'elle pour un vêlage.
- Solange** D'habitude, c'est le travail de Marcel, c'est lui le vétérinaire.
- Patricia** Le vétérinaire n'est pas nécessaire à chaque vêlage. Heureusement, parce que les agriculteurs se ruineraient en l'appelant à chaque fois.
- Solange** Excusez-moi, je ne m'y connais pas, je ne sais même pas faire la différence entre une vache et un taureau.

- Patricia** Ce n'est pourtant pas compliqué.
- Solange** *(Elle nargue Patricia)* je sais, le taureau à un zizi et les vaches des tétines. Patricia, tun'accepte pas l'humour. Pourtant rire au moins cinq minutes est équivalent à manger un bifteck
- Patricia** Vous croyez que j'ai le temps de plaisanter, j'ai plein de choses dans ma tête. Moi, le bifteck, c'est dans l'assiette que je l'aime et vous m'énervez, je pars, salut. *(Elle s'en va)*

*Toutes quittent la scène, puis le rideau se ferme.*

## 2<sup>ème</sup> Acte.

### Scène 10

**Sylvie, Patricia, Mauricette, Marie.**

*Patricia arrive la première*

**Patricia** Me revoilà, vous croyez vous être débarrassé de moi et bien non. *(Elle regarde partout)* mais il n'y a personne ici.

**Marie** *(Elle entre)* dure journée, je ne savais pas que ce serait aussi éprouvant.

*Marie vat se vautrer sur le canapé.*

**Sylvie** *(Elle entre et voit Marie sur le canapé)* tu as l'air épuisée Marie, tu reviens d'un marathon.

*Sylvie va s'installer pour peindre son tableau.*

**Marie** C'est pire que cela, je suis éteinte, je n'en peux plus, le notaire m'a fatigué.

**Patricia** Ce n'est pourtant pas le travail que tu fais qui te fatigue, tu n'a pas à réfléchir dans ton travail.

*Marie vat voir ce que peint Sylvie tout en ignorant ce que dit Patricia.*

**Marie** C'est très joli, ce tableau, c'est reposant.

**Sylvie** Merci Marie.

**Marie** Sylvie, tu es une véritable artiste, tu devrais exposer.

**Sylvie** On me l'a déjà dit, mais je ne suis pas prête.

**Mauricette** *(Elle entre et elle à entendue la discussion avec le notaire)* parce que, le notaire courait avec vous

**Patricia** *(Pas aimable)* pourquoi, les notaires sont des hommes comme les autres, ne dites pas de mal d'un notaire, je vous l'interdit, heureusement qu'ils sont là, chez nous, aux impôts, nous avons souvent besoin d'eux. C'est facile de critiquer quand on ne sait pas

**Mauricette** Patricia, tu ne changeras donc jamais, toujours à critiquer.

**Patricia** C'est le monde à l'envers, c'est toi qui critiques le notaire.

### Scène 11

**Sylvie, Patricia, Mauricette, Josette, Marie et Solange**

*Solange et Josette entrent, Mauricette est en colère et démoralisée, elle fait les cent pas.*

**Mauricette** J'ai encore perdu une vache au vèlage, cela fait la troisième ce mois-ci, j'ai la poisse, si ça continue, je vais tout vendre. Rien ne va dans cette ferme, la semaine dernière, j'ai bousillé mon tracteur, il faut que j'en loue un et cela me coûte une fortune, j'en ai marre, j'en ai marre, je ne vais pas tarder à mettre la clé sous la porte parce que cette année, je ne vais même pas pouvoir payer mes impôts, le prix du lait, c'est une catastrophe, la viande c'est pareil, je travaille à perte, ça ne peut plus durer comme cela.

**Marie** Marie, je vais pouvoir t'aider, je vais te sortir de là.

**Patricia** *(Elle se mêle de ce qui ne la regarde pas)* je ne vois pas, comment vous pouvez l'aider, vous n'avez pas un sou, vous n'avez même pas droit à un emprunt supplémentaire.

**Sylvie** Patricia, comme c'est là, tu as encore fouiné dans son dossier, tu es incorrigible, tu sais que Marie pourrait porter plainte contre toi.

**Patricia** Vous voyez bien que Mauricette n'a pas le moral, alors ne la faites pas tomber plus bas, ce n'est pas la peine de lui faire miroiter je ne sais quoi, si ça ne va pas, ça ne va pas, elle vendra ses vaches et remboursera ses dettes.

**Mauricette** Si je vends mes vaches, je n'aurai plus de lait, donc plus de revenu, il faut travailler aux impôts pour parler comme cela. Patricia, tu es bonne pour enfoncer les gens, pas pour les aider.

**Josette** Eh paf ! ça c'est envoyé, pour un coup que ce n'est pas pour ma pomme.

**Patricia** Josette, on ne vous parle pas.

**Sylvie** Patricia, laisse Marie parler, je t'en prie.

**Mauricette** Patricia, si tu ouvres ta bouche pour dire des âneries, ferme-la.  
Pour information, nous avons décidé de tous nous tutoyer, je vois que le message n'est pas encore passé pour tout le monde.

**Patricia** Décidément, ce n'est pas ma journée et en ce qui concerne les tutoiements, il n'est pas question que Josette me tutoie.

**Josette** Rassurez-vous, je ne tutoie que les gens que j'aime, je l'ai déjà dit tout à l'heure et ça ne changera pas.

**Patricia** Josette, je devinais que vous ne me portiez pas dans mon cœur, pourquoi me méprisez-vous autant, je ne comprends pas.

**Sylvie** Patricia, je crois que tu le cherches un peu, tu n'ouvre la bouche que pour dire du mal.

**Mauricette** Parfaitement d'accord avec toi Sylvie, ce n'est pas une sœur que nous avons, c'est une enquiquineuse et je pèse ms mots.

**Solange** Pour moi, je tutoie facilement, surtout les hommes, hein Mauricette.

**Mauricette** Toujours un peu dragueuse notre Solange, mais pour info, je ne suis pas un homme.

**Josette** Il faut demander à Marie, elle doit bien avoir un homme qui traîne dans ses catalogues.

**Sylvie** Comme c'est beau l'amour, Solange est toujours amoureuse, de qui et bien nous ne le savons pas, de tous les hommes peut-être.

**Solange** Oui, c'est beau l'amour.

**Marie** Josette à raison, Solange, si tu veux, je te montrerai mes catalogues.

**Solange** Ok, ils sont à poil, tes mecs.

**Marie** Non, quand même pas.

**Patricia** Des mecs, comme vous parlez des hommes, vous en parlez comme si c'étaient des objets.

**Marie** *(Elle parle à Mauricette)* je vais t'aider parce que j'ai hérité d'un château et d'une usine, alors tu vois, tu peux compter sur moi.

**Mauricette** Tu es gentille, Marie, mais je ne peux pas accepter, si tu as hérité, cet argent est à toi, moi, il faut que j'y arrive de par moi-même. L'agriculture ne doit pas disparaître, mais l'état ne fait rien pour nous aider, j'ai des primes qui normalement devraient couvrir ce qui me manque, mais elles n'arrivent pas.

**Patricia** Il faudrait peut-être arrêter de fumer la moquette, nous ne sommes pas dans un film.

**Josette** Il y en a toujours une pour la ramener, cela ne changera pas.

**Patricia** *(Elle est agacée)* je m'en vais, j'ai l'impression d'être le vilain petit canard ici, je retourne à mon travail.

*Josette crie à Patricia en la voyant partir avec son sudoku dans les mains.*

**Josette** C'est cela, débarrassez le plancher, ça nous fera des vacances.

*Elle part sans rien dire en haussant les épaules.*

**Sylvie** *(Elle range son matériel de peinture, prend sa petite valise, fait quelques pas vers la sortie et dit en ouvrant la porte)* Je vais maintenant vous laisser, j'ai un rendez-vous, je vais voir si la mamie peut me recevoir cette fois-ci.

**Josette** Je vais également partir, il faut que je fasse quelques courses.

**Solange** *(Elle regarde ses messages sur son téléphone)* Il faut que j'aille voir mon patron, il veut me parler d'urgence, ça sent le roussi.

**Mauricette** *(Elle regarde sa montre)* oh là, il est déjà cette heure là, j'y vais, je vais être en retard.

*Tout le monde quitte la scène.*

## **Scène 12**

**Patricia**

*Patricia entre en jetant un coup d'œil partout.*

**Patricia** C'est bon, il n'y a personne, je vais pouvoir téléphoner à ma copine Bernadette.

*Elle prend son téléphone et fait les numéros.*

**Patricia** Allo, Bernadette, c'est Patricia (*elle écoute*) oui bonjour, excuse-moi pour le retard, mais tu sais ici, ce n'est pas facile, il y a toujours du monde (*elle écoute*) oui, exactement et puis alors, tu sais, tout le monde critique tout le monde, c'est infernal (*elle écoute*) oui, tu me connais, moi, ce n'est pas mon genre. Alors, pour l'affaire que tu m'as demandée la semaine dernière au sujet de ton voisin, effectivement, il vit au-dessus de ses moyens, car ce n'est pas avec ce qu'il gagne qu'il peut se payer tout cela. (*Elle écoute*) non, il n'a pas hérité, mais par contre, il a régulièrement de grosses sommes d'argent qui arrivent régulièrement sur son compte. (*On entend du bruit, alors Patricia arrête la conversation*) je vais raccrocher, car j'entends des pas, quelqu'un arrive, je te raconterai le reste de l'histoire dès que je peux. (*Elle raccroche et s'en va*)

### Scène 13

**Marcel, sylvie, Mauricette, Marie et Solange**

*Ils arrivent tous ensemble en discutant. Ils reviennent de voir un film.*

**Marcel** Vous avez vu lorsqu'ils se sont embrassés à la fin.

**Solange** C'est le moment que j'ai le mieux aimé. (*Elle se jette sur Marcel et veut l'embrasser*)

**Marcel** (*Il ne se laisse pas faire*) Solange, soit sérieuse, ce n'est pas parce que Josette n'est pas là qu'il faut en profiter.

**Marie** Pauvre Solange, tu n'es pas guéri de ton mal d'amour.

**Solange** Je suis amoureuse du premier janvier au trente et un décembre.

**Marcel** Si tu continues, il va falloir te piquer.

**Sylvie** Mauricette et Solange, votre permis, vous le repassez quand ?

**Mauricette** Dans un mois, mais je recommence par le code.

**Sylvie** Pourquoi ?

**Mauricette** Parce que, si pour la conduite, au bout de cinq fois, on ne l'a toujours pas, on recommence tout.

**Solange** C'est pareil pour moi, je recommence tout, seulement, je l'ai déjà passé dix fois.

**Sylvie** (*Elle est étonnée*) dix fois, c'est énorme, ils vont finir par se lasser de te voir.



**Solange** Oui, j'ai pris un abonnement.

**Marcel** Justement, lorsqu'ils en auront marre de te voir, ils vont te le donner d'office.

**Mauricette** Si seulement, c'était vrai.

**Marie** J'ai une idée, les filles, on va vous aider à réviser.

**Mauricette** Nous aider, mais comment.

**Sylvie** On va tous vous poser des questions et vous allez nous répondre.

**Mauricette** Après tout, je n'ai rien à perdre, si cela peut m'aider.

**Solange** Ok, vous nous posez des questions et on répond, vous allez voir nous ne sommes pas nul.

**Mauricette** Je m'installe dans un fauteuil.

**Solange** Moi, je prends l'autre.

**Sylvie** Ok, mais il ne faut pas vous endormir.

**Marcel** Je suis le seul homme, je propose donc de commencer.

**Sylvie** Macho, et la galanterie, tu en fais quoi, tout fou le camp.

**Marcel** Bon, d'accord, je suis maladroit, donc à toi Sylvie.

**Sylvie** *(Elle pose une question à Solange et Mauricette)* à un rond-point, il y a une vache dans le milieu, que faites-vous, réponse A : vous la poussez avec votre voiture pour qu'elle dégage la route, réponse B : vous klaxonnez pour quelle se range, réponse C : vous prenez le rond-point à contre sens.

**Mauricette** Moi, j'appelle un agriculteur pour lui dire qu'il y a une de ses vaches sur le rond-point parce que c'est dangereux et que si il n'intervient pas rapidement, j'assied l'inspecteur d'auto-école dans le coffre, je lui donne une corde pour tenir la vache et je ramène tout le monde chez moi.

**Solange** Moi, je vais lui parler à l'oreille en lui disant que si elle reste là, elle est bonne pour la boucherie et croyez-moi, ça marche à tous les coups.

**Sylvie** Nous enregistrons vos réponses, donc, je vous pose une deuxième question. Votre beau-frère roule avec sa voiture à PARIS...

*Elle n'a pas le temps de poser sa question que les filles prennent la parole.*

**Solange** Mon beau-frère ne va jamais à PARIS, il déteste la pollution, ce n'est pas bon pour ses poumons, déjà qu'il est suivi par le pneumologue et que...

**Marie** Solange, stop, on n'a pas besoin du bilan de santé de ton beau-frère.

**Mauricette** Et moi, je n'ai pas de beau-frère, alors posez une autre question. Elles sont nulles vos questions, vous allez les chercher où ?

**Marie** C'est à mon tour, donc, vous roulez sur l'autoroute, un beau jeune homme fait du stop là où il est formellement interdit de s'arrêter, que faites-vous, réponse A : vous vous arrêtez pour le prendre en stop, réponse B : vous ne vous arrêtez pas, réponse C : vous le klaxonnez en lui faisant signe qu'il est interdit de faire du stop.

**Mauricette** Il n'a rien à faire ici, je lui roule sur les pieds, après il va se plaindre qu'il y a des accidents, ça ne se fait pas de se mettre n'importe où comme cela.

**Solange** Comme c'est un beau mec, je m'arrête, je le charge dans ma voiture, je m'arrête au premier arrêt possible, je m'occupe de lui et je le décharge ensuite, car je ne vais pas m'embarrasser d'un mec que je ne connais pas.

**Marie** À un feu tricolore, il est au rouge et un agent de la circulation vous fait signe de passer, que faites-vous.

**Mauricette** Je descends de ma voiture et je lui demande de suivre des cours d'auto-école et je le traite de tous les noms, c'est vrai quoi !

**Solange** À mon avis, c'est suivant s'il est beau ou moche et puis j'en ai marre de vos questions ridicules.

**Marcel** Je vais vous poser une dernière question. Votre voiture tombe en panne sur l'autoroute, que faites-vous.

**Mauricette** Moi, je prends le téléphone et je traite mon garagiste de tous les noms, ma voiture ne doit pas tomber en panne, car je lui confie toujours régulièrement ma voiture pour un bilan de santé. Déjà que le garagiste, ce n'est pas donné, si en plus je tombe en panne, où allons nous.

**Solange** Moi, je range ma voiture et je l'abandonne, ma voiture, c'est comme les mecs, si ils sont en panne, ils ne servent plus à rien.

**Mauricette** On en a marre de vos questions.

**Solange** *(Elle regarde sa montre)* moi, il faut que j'y aille.

**Sylvie** Vous n'attendez pas les résultats.

**Mauricette** Nous connaissons les résultats, cela ne doit pas être terrible et c'est toujours truqué.

**Sylvie** Comme tu dis, ça ne va pas être terrible.

**Solange** Nous allons manquer le dernier film, il faut que l'on y aille.

**Marcel** C'est vrai, on ne voit pas le temps passer.

**Sylvie** *(Elle regarde sa montre)* vous avez vu l'heure.

**Marie** *(Elle regarde également sa montre)* il est trop tard.

**Marcel** Il n'est plus temps d'y aller.

**Marie** Qu'allons nous faire.

**Mauricette** Si nous allions nous faire un petit restaurant.

**Sylvie** Et si on se commandait une pizza.

**Mauricette** Très bonne idée.

**Solange** Je mets la table,

*Les femmes mettent la table et Marcel se charge du vin.*

**Marcel** Je m'occupe du vin, il doit y en avoir dans le buffet.

**Sylvie** Et si l'on disait du mal de quelqu'un.

**Marie** Oui, mais de qui.

**Sylvie** Pas de Josette, elle est trop gentille.

**Marie** Ce n'est pas sérieux, il y a assez de Patricia, nous n'allons pas nous y mettre également.

**Sylvie** Justement, si on les imitait, ce serait marrant, vous ne trouvez pas.

**Marcel** Non, vous n'êtes pas sérieuses, les filles, ce ne sont tout de même pas des monstres.

**Solange** Toi Marcel, tu t'occupes de la réception des pizzas et de nous servir, tu n'es pas une femme, donc, tu ne peux pas jouer.

**Marie** Exactement, mettons-nous à table et commençons.

**Mauricette** Je commence.

**Marie** Si tu veux, il faut prendre le parlé des Wamps.

**Mauricette** Je commence. Vous avez vu cette Marie, on ne sait même pas de quoi elle vit.

**Sylvie** Encore moins de ce qu'elle fait.

Pour la suite, je vous remercie de me contacter en me précisant le nom de votre troupe ou compagnie théâtrale.